

Cet endroit est remarquable, & donne lieu à un argument, auquel on ne fera que bien difficilement une réponse. Selon le Dictionnaire Encyclopédique, les Athées ne méritent aucune tolérance. Or, selon le même Dictionnaire, on devient Athée dès qu'on cesse d'être Catholique: il ne faut donc point tolérer ceux qui cessent d'être Catholiques.

*legis doctores,
non intelligentes,
neque quæ loquuntur,
neque de quibus
affirmant.*

I. T. M. I. 6.

Phy. sac. T.

S. p. 868.

Apol. de la
Rel. T. I. p.

4.

† *Leur intérêt temporel est la seule chose qui décide de leur Foi . . . On ne sait ce qu'ils croient, ni ce qu'ils ne croient pas. On ne sait pas même ce qu'ils font semblant de croire. Leur seule manière d'établir leur foi est d'attaquer celle des autres. Quelques-uns prétendent pouvoir s'arrêter au Déisme. Mais, selon la remarque d'un Auteur judicieux, nier la Providence, nier un Rémunérateur de la vertu & Vengeur du crime, c'est nier Dieu; puisque c'est nier ce qui est essentiel à Dieu. D'ailleurs, la nature de Dieu renferme les plus grands Mystères; pour-quoi croiroit-on ceux-là plutôt que les autres?*

Dans l'édition d'Amsterdam on a substitué aux trois Poèmes des contes, des fables, des pièces fugitives, qui pour être l'ouvrage d'un Ecrivain célèbre, ne doivent pas être regardés comme des chef-d'œuvres.

*Les Saisons, & les trois Poèmes. A Liège
1769.*

La Préface de cet Ouvrage est faite avec goût. On y reconnoît un Littérateur judicieux. Le Poème a de grandes beautés & de grands défauts. Il s'y trouve des peintures passionnées & lubriques, dont la suppression auroit relevé le prix de l'Ouvrage. Quoique dans un Poème sur les Saisons on ne soit point obligé de parler Religion, il est difficile en détaillant toutes les beautés de la nature, de ne jamais s'élever au-dessus de la matière. La plupart des Poètes Païens n'ont pû y réussir; & leurs Ouvrages sont